

PAROLE, PARENTALITÉ, ESPERANCE :
QUELS REPÈRES POUR LES FAMILLES ?

OUTILS DE TRAVAIL

SOMMAIRE

| | |
|---|----|
| Familles : quelques pistes bibliques | 3 |
| Questionnaire pour entrer en réflexion sur la famille | 6 |
| Se construire un système de valeur..... | 7 |
| Quels sont les besoins dont j'ai besoin pour vivre en humain ?..... | 8 |
| Le code civil sur l'autorité parentale | 11 |
| Eduquer, c'est ? | 12 |
| La prière d'un enfant et la télévision | 13 |
| J'ai | 14 |
| Prière secrète d'un enfant à son père et à sa mère | 15 |
| Apprendre à formuler son point de vue | 16 |
| Comment communiquer pour être entendu | 17 |
| Comment mettre de la parole dans les situations familiales | 20 |
| « Dur dur d'être parents » (<i>document séparé</i>) | |

Familles : quelques pistes bibliques ...

On ne saurait chercher – et encore moins trouver ! - dans la Bible « un » modèle, unique et idéal, de famille... Tant les configurations familiales y sont diverses et multifformes.

Cependant, nous croyons qu'il peut être fécond de se confronter, avec nos questions d'aujourd'hui, à des récits qui nous parlent de :

- *questions de filiations et transmissions*
- *relations entre conjoints, prents et enfants, frères et sœurs.*
- *situation de la famille dans la société*

Vous trouverez dans ce dossier, ici et là, des renvois à des textes bibliques, notamment dans les contributions de Antoine Nouis et de Marianne Seckel, de même que dans les différentes entrées du module Théovie « couple, parents, famille »(cf. bibliographie).

Voici, en une liste non exhaustive, quelques thèmes et références de textes, parmi lesquels vous pourrez puiser en vue d'avancer dans la réflexion. Vous pourrez organiser des ateliers de discussion et de partage en formulant éventuellement quelques questions à partir des indications suggérées.

1. Le couple

- Genèse 2, v. 18 – 25
- Marc 10, v. 1 – 10 (// Matthieu 19, v. 1 – 12)
- I Corinthiens 7, v. 10-16

S'engager à vivre ensemble, en couple : qu'est-ce que la Bible nous dit d'important à ce sujet?

2. Parents, enfants : lier, délier, transmettre

- Genèse 22 : la « ligature » d'Isaac

Quelle transformation subit la relation père-fils au long de ce récit ?

- Exode 12, v. 25 – 28 repris en 13, v. 1 – 16

De quelle histoire sommes-nous héritiers ? quelle part de cette histoire voulons-nous, pouvons-nous transmettre à la génération qui nous suit ?

- I Rois 21 : y a-t-il une part intouchable dans ce qui nous est transmis ? une part infiniment précieuse ? cf. v. 3 : « que le Seigneur me garde de te céder l'héritage de mes pères ! »

Comment préservons-nous cet essentiel à transmettre ? Comment arrivons-nous, ou non, à le transmettre ?

(N.B. Achab et Jézabel ont méprisé l'importance de la part essentielle de transmission qui faisait l'identité de Naboth et c'est en ce lieu de transmission possible qu'est leur descendance qu'ils seront à leur tour douloureusement atteints.)

- Luc 2, v. 41 – 52 : Jésus à 12 ans.

Inquiétude de parents, prise d'indépendance de l'enfant : reproches, échanges de parole, explications... apaisement ?

- Luc 15, v. 11 – 32

Un père généreux ? juste, injuste ? qui laisse aller ?

Un père qui entend la demande de chacun de ses enfants ?

Un père qui accueille : il va au-devant de l'un puis de l'autre de ses fils ?

3. Fraternité, sororité

- Genèse 4, v. 1-16 :

Caïn et Abel, frères semblables ? différents ? comment supporter l'autre ?

- Genèse 21, v. 1-13 ; 25, v. 19 – 35, v.29 ; 37 – 50 :

Ismaël et Isaac, Esaü et Jacob, puis Joseph et ses frères...

Jalousies, haines, vengeance, mensonges et trahison, réconciliations...

(cf. l'article de André Wénin: « la fraternité dans les récits de la Genèse »,

Foi & Vie, cahier biblique n° 44, p. 24-35, automne 2005)

- II Samuel 13 et ss : sanglantes rivalités des fils de David

- Nombres 26, v. 28-34 ; 27, v. 1-11 ; 36, v. 1-13

Les filles de Zelophehad : solidarité et persévérance

- Luc 15, v. 11 – 32 :

Frère aîné, frère cadet... deux parcours différents.

Que penser de la place de l'un, de l'autre des frères : un dialogue serait-il possible ? quel sentiment ou ressentiment peut-on imaginer ?

Une réconciliation est-elle possible ?

4. La famille de Jésus

- Matthieu 1 et 2 :

Marie en « mère célibataire » ; Joseph, jamais qualifié du nom de « père » mais qui prend des responsabilités de « père adoptif » nommant l'enfant, prenant les mesures nécessaires pour l'enfant et sa mère...

Une ascendance détaillée (ch. 1, v. 1-17), cadrée selon les grands moments de l'histoire d'Israël et où figurent les noms de 4 femmes remarquables par leur audace et leur volonté de s'inscrire dans la vie et pour la vie : Tamar (Genèse 38), Rahab (Josué 2), Ruth (Ruth), la « femme d'Urie » (II Samuel 11, 12) : quel héritage ? quelle transmission ?

- Luc 1 et 2 :

Autour de l'enfant dont il est répété qu'il grandit et se fortifie en sagesse et en grâce (ch. 2, v. 40 et 52), il y a un autre enfant qui est son cousin Jean-Baptiste, deux mères, l'une jeune, Marie, l'autre très âgée, Elisabeth, des bergers venus de la campagne, puis des personnes très âgées, Siméon et Anne, qui posent sur lui des paroles de bénédiction... un environnement « porteur ».

5. La famille selon Jésus

- Marc 3, v. 20-21 & 31-35 (// Matthieu 12, v. 46-50, // Luc 8, v. 19-21),
- Marc 6, v. 1-6 (// Jean 6, v. 41, 42)
- Matthieu 10, v. 34-39 (// Luc 12, v. 51-53)
- Matthieu 19, v. 27-30 (// Marc 10, v. 28-31, Luc 18, v. 28-30)

Un choix de vie plus qu'un attachement aux liens du sang.

- Jean 19, v. 25-30 :

Au moment essentiel de la crucifixion-glorification, Jésus reconforte les siens en les associant dans une relation mère-fils ; certains théologiens y voient une figure de l'Eglise à venir.

6. Les « codes domestiques » des épîtres du Nouveau Testament

- Colossiens 3, v. 12- 4, v. 1
- Ephésiens 5, v. 21- 6, v. 9
- I Pierre 3, v. 1-7
- Tite 1, v. 6 ; 2, v. 3 ; 3, v. 2-5, v. 12 ; I Timothée 2, v. 9-15 ; 3, v. 1-12

Ces textes sont à situer dans leur époque ; il vaut la peine de les comparer avec des textes non-chrétiens de l'Antiquité hellénistique, patriarcale mais traversée de courants libéraux non négligeables. Le groupe Orsay (47, rue de Clichy - 75009 Paris) en a fait, en 1987, une étude comparative intéressante.

Questionnaire pour entrer en réflexion sur la famille

1a) Quand on dit « Famille », à quoi pensez-vous ?

1b) Quand on dit « Famille », à qui pensez-vous ?

2a) Inventoriez des situations de « bonheur familial »

2b) Dans ce bonheur familial, identifiez ce qu'il y a d'heureux

2c) Inventoriez des situations de souffrances familiales

2d) Dans ces situations de souffrances, identifiez ce qu'il y a de douloureux

3a) Pensez-vous qu'il y ait un modèle de « vie familiale » ?

3b) Pensez-vous qu'il y ait un « modèle idéal de famille » ?

3c) Dessinez ou racontez la « famille de vos rêves »

4a) Face aux difficultés repérées dans les vies de famille, comment réagir par rapport à soi ?

4b) Face aux difficultés repérées dans les vie de famille, comment réagir par rapport aux autres ?

5a) Quel est le minimum indispensable pour qu'une famille soit « porteuse de vie » ?

Se construire un système de valeur

(Document pour discuter avec d'autres)

Quelles sont mes valeurs ?

Quels sont mes idéaux ?

A quoi est-ce que je tiens ?

Qu'est-ce qui est important pour moi ?

Quelles sont mes normes de jugement ?

Je choisis un ou des exemples pour illustrer les relations familiales en utilisant chacun de ces qualificatifs:

Légal Illégal

Bon Mauvais

Légitime Illégitime

Juste Injuste

Normal Anormal

Beau Laid

Admissible Inadmissible

Admirable Effroyable

Quels sont les besoins dont j'ai besoin pour vivre en humain ?

Quels sont les besoins dont les autres ont besoins ?

(Document destiné à l'animateur régional)

N°1

La pyramide de Maslow, créée en 1943 est utile pour comprendre les besoins de chacun et des groupes.

Les besoins sont hiérarchisés et interdépendants les uns des autres.

L'exercice peut-être précédé d'un « remue-méninge » : « Si je vous dis le mot besoin à quoi pensez-vous ? »

La personne a sous les yeux une pyramide vide qu'il doit essayer de remplir en se référant à son bon sens et à des textes comme le Code Civil français (code de la famille) et une liste des conceptions de l'éducation.

L'animateur peut y ajouter d'autres textes.

Lors de la correction (non évaluante), l'animateur indique la hiérarchie des besoins telle que Maslow l'a définie.

Chaque besoin, après avoir été identifié, sera illustré par un ou plusieurs exemples ; exemples apportés par les personnes ou l'animateur.

« Les besoins vitaux, ou besoins fondamentaux constituent la base de la pyramide. Ils concernent toutes les activités liées à l'équilibre physiologiques : boire, manger, dormir, se reproduire, ...

Les besoins de sécurité : pour pouvoir aller vers les autres, l'individu doit se sentir en sécurité, à l'égard de tout danger physique ou psychologique.

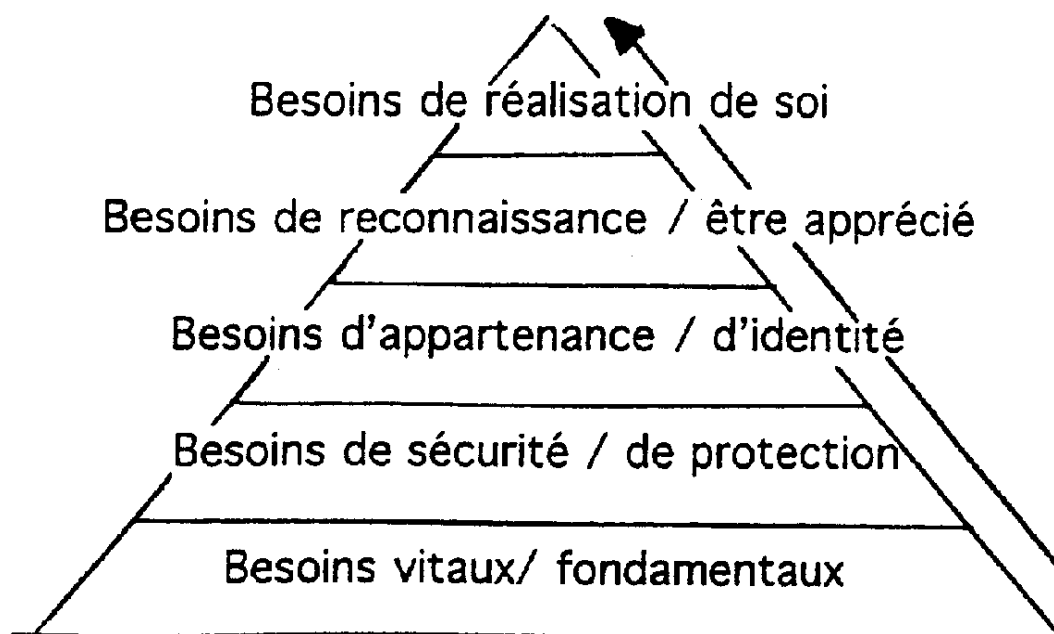
Les besoins d'appartenance : l'individu a besoin de partager avec d'autres des valeurs, des croyances, des représentations... Il a besoin de se construire une identité.

Les besoins de reconnaissance : l'individu a besoin d'être reconnu par d'autres, accueilli, accepté tel qu'il est. Ce besoin quand il est satisfait (c'est-à-dire quand les autres manifestent intérêt, valorisation pour ce qu'il réussit, pour ses compétences) participe à l'appréciation de soi, à l'estime de soi.

Les besoins de réalisation de soi occupent le palier supérieur. Pour s'épanouir et quand les autres besoins sont pris en compte, l'individu peut donner libre cours à sa personnalité, à ses capacités d'entreprise, de création, d'investissement... » (C. Carré, *Savoir communiquer avec un groupe*, Editions Retz)

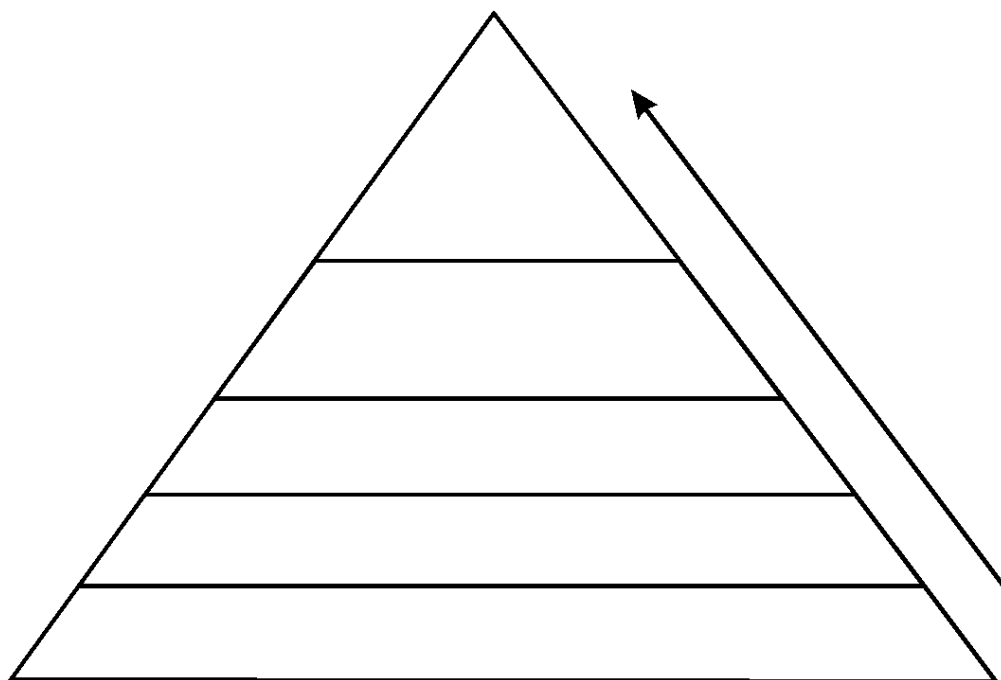
Les échanges portent ensuite sur :

- l'identification des personnes qui participent à la satisfaction des besoins
- quel est le ressenti quand chaque besoin est satisfait
- quel est le ressenti quand l'un des besoins n'est pas satisfait



Quels sont les besoins dont j'ai besoin ?

Quels sont les besoins dont nos enfants ont besoin ?



Qui sont les personnes qui participent à la satisfaction de ces besoins ?
Comment y participent-elles ?

Qu'est-ce que je ressens quand ces besoins sont satisfaits ?

Que ressent-on quand l'un de ces besoins n'est pas satisfait ?
Que peut-il se passer ?

LE CODE CIVIL

Titre neuvième : DE L'AUTORITÉ PARENTALE

Loi du 4 Juin 1970

Art. 371 : L'enfant, à tout âge, doit honneur et respect à ses père et mère.

Art. 371-1 : Il reste sous leur autorité jusqu'à sa majorité ou son émancipation.

Art. 371-2 : L'autorité appartient aux père et mère pour protéger l'enfant dans sa sécurité, sa santé et sa moralité.

Ils ont à son égard droit et devoir de garde, de surveillance et d'éducation.

Loi du 4 mars 2002

Art. 371-1 : L'autorité parentale est un ensemble de droits et de devoirs ayant pour finalité l'intérêt de l'enfant.

Elle appartient au père et mère, jusqu'à la majorité ou l'émancipation de l'enfant pour le protéger dans sa sécurité, sa santé et sa moralité, pour assurer son éducation et permettre son développement dans le respect dû à sa personne.

Les parents associent l'enfant aux décisions qui le concernent, selon son âge et son degré de maturité.

Éduquer, c'est ?

Savoir attendre

Accompagner le jeune dans la recherche de ce qu'il veut être

Aider le jeune à satisfaire ses besoins essentiels : manger, dormir, se vêtir...

Aider le jeune à construire des projets, et à les réaliser

Instruire

Valoriser, soutenir les jeunes

Transmettre aux jeunes l'histoire de la famille, du groupe auquel on appartient

Croire dans les possibilités du jeune

Protéger les jeunes de certaines expériences excessives

Aider les jeunes à s'insérer progressivement dans la société des adultes

Présenter aux jeunes des modèles de comportements

Apprendre aux jeunes à respecter leur corps

Révéler les valeurs, les principes essentiels

Apporter les contraintes immédiates qui réfrèneront les instincts et les pulsions anarchiques

Quel pourrait être mon propre slogan, à propos d'éduquer ?

La prière d'un enfant et la télévision

Ce texte surprenant nous vient d'un jeune enfant (une dizaine d'années) vivant en Espagne. Ce garçon s'est exprimé spontanément, dans une prière écrite, de la manière suivante.

« Seigneur, Toi qui es bon et protèges les petits de la terre, je voudrais te demander une grande faveur : transforme-moi en télévision, pour que mes parents s'occupent de moi comme ils s'occupent d'elle...pour qu'ils montrent le même intérêt à mon égard qu'à son égard...Car c'est grâce à la télévision que ma maman peut voir son feuilleton préféré et que mon papa peut écouter les dernières informations.

Je voudrais tant parler comme certains animateurs de la TV : quand ils parlent, toute la famille se tait pour les écouter avec grande attention, et sans jamais les interrompre.

Je voudrais tant qu'on ait pour moi cette même préoccupation qui anime mes parents lorsque parfois la TV est en panne, et que très vite, ils appellent un technicien.

Je voudrais être une TV pour être le meilleur ami de mon papa et de ma maman, et devenir leur héros préféré.

Seigneur, s'il Te plaît, fais que je sois une télévision, même si ce n'est que pour un seul jour ! »

D'après « Récits et Paraboles de vie »
Pierre Murlon Beernaert
Editions Lumen Vitae 2000
Bruxelles

J'ai

J'ai une famille recomposée,
J'ai un père qui est super
Je l'avais perdu, je l'ai retrouvé
Et avec lui la chance d'être aimée,
J'ai une belle-mère
C'est une vrai vipère.
J'ai une petite sœur
Qui prend la place de mon cœur
Sans oublier mon amoureux.

J'ai peur du noir
Qui pourrait chasser l'espoir.
Et malgré toutes ces difficultés
J'ai envie de réussir...
J'ai...et j'aurai...une famille.

Oriane et Laëtitia

Texte écrit dans le cadre
de l'atelier d'écriture
dans un lycée d'Île de France

Prière secrète d'un enfant à son père et à sa mère

Maman, Papa,
Je vous en supplie,
Ne me laissez pas croire
Que mes désirs sont tout puissants.

Maman, Papa,
Je vous en prie,
Prenez le risque de me frustrer
Et de me faire de la peine
En me refusant certaines de mes demandes.

Maman, Papa,
C'est important,
Pour moi, que vous sachiez dire non,
Que vous ne me laissiez pas croire
Que vous pouvez être tout pour moi
Que je peux être tout pour vous.

Maman, papa,
Surtout, entendez mes désirs
Mais n'y répondez pas tout de suite.
En les satisfaisant trop vite...vous risquez de les assassiner.
Confirmez-moi que j'en ai, qu'ils sont recevables
Ou irrecevables
Mais ne les prenez pas en charge à ma place.

Maman, Papa,
S'il vous plaît ,
Ne revenez pas trop souvent sur un refus,
Na vous déjugez pas.
Pour que je puisse ainsi découvrir
Mes limites et avoir des repères clairs.

Maman, Papa,
Même si je réagis, si je pleure,
Si je te dis à toi Maman « méchante et sans cœur »
Reste ferme et stable
Cela me rassure et me construit.
Si je t'accuse toi, Papa « de ne rien comprendre »
Ne m'enferme pas dans mes réactions.

Maman, Papa,
Par pitié
Même si je tente de vous séduire, résistez ;
Même si je vous inquiète, ne vous soumettez pas.
Même si je vous agresse parfois, ne me rejetez pas.
C'est comme cela que je pourrai grandir.

Maman, Papa,
Vous dire aussi à chacun
Que je ne suis que votre fils, votre fille.

**Apprendre à formuler son point de vue, exprimer une demande,
pour être entendu par autrui**

Formuler son point de vue de manière bienveillante et assurée (non agressive) nécessite de gérer son stress pour ne pas se laisser déborder par les émotions et réactions spontanées.

Il est important de parler en « Je », de ne pas juger, de ne pas accuser, de ne pas faire des reproches à autrui.

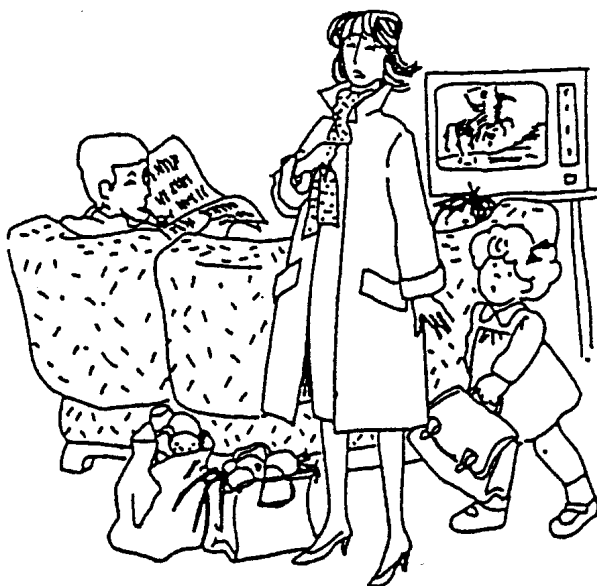
Face à un interlocuteur que l'on connaît, les propos peuvent être exprimés avec humour (et non avec ironie)

**Comment communiquer pour être entendu
par autrui sans le mettre mal à l'aise**

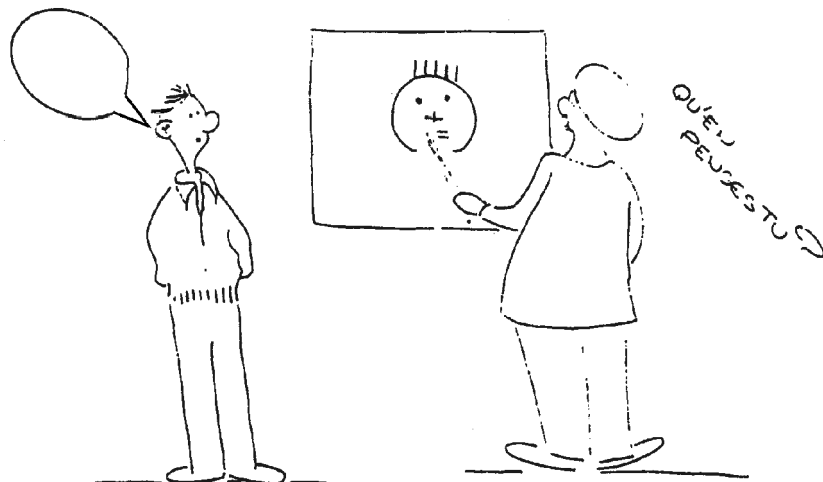
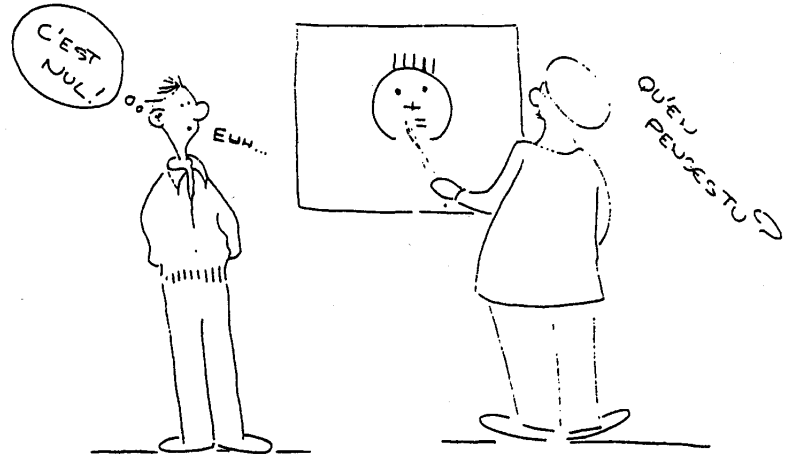


Comment communiquer pour être entendu
par autrui sans le mettre mal à l'aise

DÉCIDÉMENT, JE SUIS LA REINE
DES FOIRES, ÇA SUFFIT COMME ÇA !



**Comment communiquer pour être entendu
par autrui sans le mettre mal à l'aise**



Comment mettre de la parole dans les situations familiales suivantes

Comment se positionner ?

Que dire ?

Un enfant vient de faire une bêtise. Le mari ou le compagnon de sa mère lui fait une remarque. L'enfant répond : « Toi ! t'es pas mon père ! T'as rien à me dire ! »

Un adolescent exprime un profond mal de vivre sociétal : « J'ai pas envie de vivre dans une société dans laquelle il n'y a pas d'avenir ! »

Un jeune de 16 ans veut aller voir des copains ce soir. Il ne rentrera pas tard. Il a cours demain à 8 h 30. Il exige que ses parents le laissent sortir avec ses amis.

Un enfant de 10 ans ne veut plus aller au catéchisme car ses copains n'y vont pas eux-mêmes.

Une adolescente rentre à la maison en fin de journée avec plusieurs « percings » sur le visage. Elle n'a pas annoncé ce projet ce matin à ses parents.

Un adolescent vient de voler un objet dans une grande surface commerciale. Ses parents sont appelés par la direction du magasin. Ils retrouvent leur enfant dans le bureau du directeur.

Un enfant de 7 ans refuse de se lever ce matin pour se rendre à l'école. Il n'aime pas l'école. Il pleure.